

Correspondance avec Sophie Bécherel (France Inter) ou pourquoi nous n'irons pas au "Téléphone sonne"

Le 22 février dernier un petit esclandre troublait la routine confite du "Téléphone sonne" sur France Inter. Un certain "Alain de la Drôme", déjouant le filtrage du standard et de la rédaction par une question leurre ("*Est-il exact qu'il y aura bientôt des ascenseurs de l'espace grâce aux nanotubes de carbone ?*") ouvrait l'émission par un appel à manifester contre les nanotechnologies et l'inauguration de Minatec, à Grenoble le 1^{er} juin 2006. Dans son élan, il dénonçait les applications aussi bien sécuritaires que marchandes des nanotechnologies, et la campagne de communication menée sur les ondes de France Inter par les journalistes scientifiques, dans le cadre d'un partenariat avec l'association VivAgora, le lobby C'Nano Ile-de-France et des associations d'industriels.

Tollé sur le plateau, tandis qu'au téléphone une standardiste compatissante annonçait à "Alain" : "*vous n'êtes plus à l'antenne*". "Alain" raccrochait donc, pour entendre impuissant les imprécations de la journaliste Sophie Bécherel : "*Je tiens à dire, je crois reconnaître un membre d'un collectif qui s'appelle Pièces et Main d'Œuvre, qui effectivement agit beaucoup à Grenoble (...) Pièces et Main d'Œuvre que j'ai contacté l'an passé pour faire partie d'un reportage sur les nanotechnologies n'a pas souhaité répondre à France Inter. Je tenais à le préciser parce que en nous accusant de faire une journée pro-nanotechnologies, on oublie de dire que ce collectif refuse de débattre collectivement (...)*

Ils m'ont répondu : "Pièces et Main d'Œuvre ne souhaite pas répondre à France Inter". Je tiens à la disposition de tous les auditeurs la copie de ce mail."

Prenons acte de la perspicacité de Sophie Bécherel : il s'agissait bel et bien d'une intervention de Pièces et Main d'Œuvre. Là se borne toute la véracité de ses propos.

Plusieurs auditeurs ont tenté en vain d'obtenir copie de ce fameux mail – hélas égaré dans le labyrinthe du cybermonde (voir ci-dessous la réponse de Sophie Bécherel). Nous n'avons plus nous-mêmes cet échange dans nos archives ; pour information notre réponse à cette demande de rencontre se résumait à "*Pourquoi pas ?*"

Depuis quatre ans Pièces et Main d'Œuvre a fourni quantité d'informations et de documentations à des journalistes, et a répondu à des interviews : *Le Monde*, *Télérama*, *Le Point*, *Politis*, *Acteurs de l'Economie Rhône-Alpes*, *Entreprises Rhône-Alpes* ;

radios locales (Radio Grésivaudan, Radio Kaléidoscope, Radio Campus Grenoble, Radio Campus Toulouse, Radio Gué Mozot (Vosges), Radio Zinzine, etc) ; site Internet "La Spirale" ; auteurs des documentaires "*Le Silence des nanos*" et "*Alerte à Babylone*".

Nous n'avons jamais sollicité ces contacts médiatiques et nous ne nous sentons pas tenus de répondre à toutes les convocations de la presse. Si choquant que cela puisse paraître dans une société où "passer à la télé", est à la fois un devoir et un bonheur, nous ne désirons nullement nous donner en débat-spectacle. D'une part nous défendons nos idées par nos textes et dans les débats directs que nous avons depuis cinq ans avec les Grenoblois. D'autre part, simples citoyens, nous nous en tenons à ce même anonymat qui frappe "le Français moyen", "l'homme de la rue", "l'individu lambda", "l'homme quelconque", si méprisé du tout-média. Nous ne voulons pas répandre nos personnes, mais nos idées, et nous pensons avoir largement donné aux journalistes les moyens de les exposer si bon leur semble.

Le cas de Sophie Bécherel était douteux : nous ne savions pas si elle souhaitait des informations - que nous lui aurions volontiers fournies, ou l'entretien avec les opposants de service afin de se défaire de toute critique - que nous aurions évidemment refusé. Être journaliste ce n'est pas être porte-micro. Enquêter sur les nanotechnologies, ce n'est pas donner 10 minutes au CEA et 10 minutes aux opposants (dans le meilleur des cas). Enquêter c'est recueillir des faits, vérifier, recouper, et en tirer des conclusions. Il est vrai que comme dit Sophie Bécherel, "*à France Inter on n'a pas qu'un sujet sur le feu*". Dommage, ça lui aurait évité de laisser dire par Jean-Charles Guibert, du CEA-Minatec, qu'il n'y avait pas de nano-armes, et par Claude Weisbuch du CNRS, que les RFID (puces électroniques) n'étaient pas des nanotechnologies.

Il est bien connu dans les écoles de journalisme qu'une fausse nouvelle est une information, et qu'un démenti en est une autre. Le 6 avril, Sophie Bécherel titrait sa chronique matinale : "*Nanotechnologies : les puces électroniques*". Encore un effort et elle découvrira les nano-armes : programme FELIN d'équipement du fantassin, nano-capteurs, missiles "intelligents", micro-drones, armes chimiques nano-encapsulées, etc.

Cette escarmouche aurait pu en rester là, si Sophie Bécherel, imbue de sa supériorité médiatique et de ses fréquentations scientifiques, n'avait cru bon de s'enfermer elle-même en expédiant des messages imprudents. Des auditeurs du "Téléphone sonne" ont contacté Pièces et Main d'Œuvre après ce détournement d'émission. À l'occasion d'une des multiples réunions publiques dans lesquelles nous intervenons (Lyon, MJC Monplaisir, le 1^{er} avril), l'un d'entre eux a fait lecture à un auditoire hilare du message reçu de Sophie Bécherel, en réponse à sa demande de copie du supposé refus de PMO (voir ci-dessous).

Extraits : *"Cette organisation a préféré avancer masquée, ce qui n'est pas très intéressant du point de vue du débat (...) On tente de faire notre métier au mieux, de donner la parole aux experts. PMO ne donnant jamais ses sources, ni son identité, se pose la question de leur représentativité, de leur légitimité."*

Les 80 personnes présentes ce soir-là peuvent témoigner que nous ne portons pas de masques, et que si nous avions attendu Sophie Bécherel il n'y aurait jamais eu de débat sur les nanotechnologies. Ce débat, PMO l'a initié voici quatre ans envers et contre tous les experts.

Nous n'avons jamais considéré les nanotechnologies comme un problème scientifique, mais comme un problème politique, social, environnemental, voire philosophique. Chacun est donc fondé à s'exprimer et sommé de s'informer pour lui-même sur ces technologies censées *"révolutionner nos vies"*. Ou alors nous devons remettre nos existences entre les mains des technocrates du CNRS et du CEA suivant le parti de France Inter dont le métier est de *"donner la parole aux experts"*.

Qui plus est, contre la fallacieuse expertise technocratique, nous soutenons la véritable expertise des cobayes – celle des victimes de l'amiante, de Bhopal, Tchernobyl, des paysans victimes des pollutions OGM, etc.

Si Sophie Bécherel avait lu les enquêtes de Pièces et Main d'Œuvre, elle saurait que contrairement à ses mensonges, nos textes sont soigneusement sourcés. D'ailleurs, si la "question" de notre "légitimité" se pose, pourquoi une telle insistance à nous convoquer au prochain "Téléphone sonne" sur les nanos le 7 juin prochain ?

Quant à notre "représentativité", rassurons cette sourcilleuse démocrate : nous n'avons jamais prétendu représenter que nous-mêmes, étant foncièrement hostiles à l'idée de représentation.

Le 3 avril, Sophie Bécherel nous a envoyé un nouveau mail d'invitation : *"Comme vous le savez, le principe de l'émission est de réunir des spécialistes pour répondre en direct aux questions d'auditeurs."*

Nous ne sommes pas des spécialistes. Visiblement les médias font leur casting pour dénicher le "José Bové des nanotechnologies". Nous ne doutons pas qu'il se présente des volontaires ou que les Sophie Bécherel n'en fabriquent un à leur convenance : ce ne sera pas nous.

Quant à nous, nous continuerons à débattre directement avec tout un chacun, notamment dans le cadre de la campagne menée par l'Opposition grenobloise aux nérotechnologies, qui organise de multiples réunions en France pour préparer la manifestation du 1^{er} juin 2006 contre l'inauguration de Minatec à Grenoble. (Renseignements : <http://ogn.ouvaton.org>)

Grenoble, le 11 avril 2006
Pièces et Main d'Œuvre

DOCUMENTS

1- Message de Sophie Bécherel à Pièces et Main d'Œuvre

Le 8/03/06 19:02, « BECHEREL Sophie » a écrit :

Bonjour,

Suite au téléphone sonne du 22 février dernier et vos accusations, je me permets la réponse suivante et la sollicitation renouvelée qui va avec.

Je ne pense pas que France Inter soit "vendue" aux nanotechnologies comme vous semblez le penser. Le thème de cette journée visait à informer nos auditeurs. Parler des nanotechnologies, ce n'est pas s'en faire le porte parole. C'est, je crois, notre travail de journalistes de donner les faits. Le 7h15 concernant les nanotubes était factuel. Il mentionnait la toxicité de ces nouveaux matériaux. Le téléphone sonne quant à lui, tentait de répondre honnêtement aux questions des auditeurs, sans chercher à cacher quoique ce soit. Nous n'apprécions pas que les auditeurs n'aient pas le courage de poser la question qu'ils annoncent aux standardistes. On se demande encore pourquoi vous n'avez pas pris la parole simplement, en parlant de vos craintes plutôt que de nous accuser d'emblée de ne pas avoir fait d'enquête.

Nous ne cherchons pas à diffuser un message comme vous semblez le penser, juste à donner la parole à des scientifiques ou spécialistes d'une question. Libres à

eux de répondre aux auditeurs. À nous de veiller à exercer un regard critique sur ces propos en fonction de ce que nous savons. C'est le BA BA du métier.

Vous êtes libre de penser que nous le faisons plus ou moins bien.

Ne pensez vous pas qu'il soit constructif de débattre sur ces questions?

Par ailleurs, je me permets de vous rappeler que je vous ai demandé en mai l'an passé un rendez-vous à l'occasion d'un voyage à Grenoble. Connaissant votre égout de l'anonymat, j'ai été jusqu'à vous. Vous n'avez pas répondu dans un premier temps à ma demande. Puis en juin, alors que le reportage était en montage, vous m'avez adressé un mail sybillin disant que PMO ne souhaitait pas parler à France Inter. JE regrette d'avoir dit que je tenais à disposition des auditeurs votre réponse car un souci informatique m'a fait perdre ce mail archivé.

J'ai entamé des démarches poussées auprès de nos informaticiens pour tenter de retrouver une trace de ce mail.

Ceci dit, à peine sorti du studio, Alain Bédouet me demandait de vous transmettre une invitation officielle et formelle à participer au prochain téléphone sonne consacré aux nanos. Il est programmé en mai. La date sera vraisemblablement le 10 mai.

En serez vous? A Paris ou dans les studios de radiofrance à Grenoble, si cela est plus pratique pour vous, ce dont je ne doute pas.

Merci pour votre réponse.

Bien cordialement,

Sophie Bécherel

2- Réponse de Pièces et Main d'Œuvre à Sophie Bécherel

Date : Sun, 12 Mar 2006 20:22:14 +0200

À : BECHEREL Sophie

Objet : Re: France inter

Bonjour,

Nous n'avons pas refusé de vous parler. Nous avons répondu "pourquoi pas" à votre demande de rencontre, et nous n'avons plus eu de nouvelles de votre part.

Nous fournissons souvent de la documentation aux journalistes, plutôt que de jouer les vedettes dans les média.

Au bout d'un florilège d'émissions avec des propagandistes et des propagateurs des nanos sur les antennes de France Inter et de radio France (Jean-Louis Pautrat, Jean-Charles Guibert, Jean Therme etc.), après un premier "Téléphone sonne" où nos questions critiques ont été évincées au standard, ou plutôt au niveau de la rédaction, il nous a paru, à

juste titre, plus judicieux de passer avec un faux nez. C'est à vous de vous demander pourquoi une question anodine et futile peut sans problème ouvrir votre émission, quand les autres passent à la trappe.

A propos de votre travail de journaliste, nous restons perplexes après avoir entendu dans votre reportage pour "Interception", M. Guibert du CEA affirmer sans contradiction de votre part "Il n'y a pas de nano-armes". Vous n'aviez pourtant pas besoin d'opposants pour trouver, ne serait-ce que sur Google, des centaines de preuves du contraire.

Perplexité renouvelée lors du dernier "Téléphone sonne" à propos des RFID, lorsque vous laissez dire au scientifique Claude Weisbuch qu'il n'y a pas de rapport entre nanos et RFID, contrairement à ce qu'on peut lire dans le journal du CNRS (octobre 2005), et contrairement au thème abordé par vos partenaires de Vivagora le 6 avril prochain.

Nous remercions Alain Bédouet pour son invitation à sa prochaine émission sur le sujet.

Avant de l'accepter, la moindre des choses serait d'en connaître le thème et les autres invités. À tout hasard, nous vous proposons d'aborder "les applications sécuritaires et militaires des nanos", ou "les technologies convergentes (NBIC)" qui sont le thème central du programme de recherche américain. Et puis, pourquoi ne pas inviter aussi le philosophe Jean-Pierre Dupuy, qui ne fait pas partie de Pièces et Main d'oeuvre, mais qui a sur les nanos des vues autrement dégrisantes que celles des technarques du CNRS et du CEA.

Quant à nous, nous continuerons de vous envoyer nos informations et réflexions que vous êtes bien libre de lire ou de passer à la poubelle.

Salutations,

Pièces et Main d'oeuvre

3- Réponse de Sophie Bécherel à Pièces et Main d'Œuvre

Date : Mon, 13 Mar 2006 09:28:33 +0100

À : 'PMO' contact.pmo@free.fr

Objet : RE : France inter

J'ai fait une réponse dans le corps du texte.

Bien à vous,

SB.

Nous n'avons pas refusé de vous parler. Nous avons répondu "pourquoi pas" à votre demande de rencontre, et nous n'avons plus eu de nouvelles de votre part.

Il se peut que ce soit cette réponse que vous m'avez faite. Compte tenu de l'étrangeté de cette réponse, j'ai dû la convertir en non puisque pour moi, si peu explicité, c'est une façon déguisée de dire non. À moins que ce ne soit votre manière de compliquer le travail des journalistes. Vous n'êtes pas sans savoir qu'à la radio, on enregistre des propos. La documentation elle est sur votre site. Un reportage ne se conçoit qu'avec des prises de paroles. Et pardon de vous l'expliquer mais à France inter, on n'a pas qu'un sujet sur le feu. Autrement dit, merci de comprendre que je n'ai pas vraiment le temps de supplier mes interlocuteurs pour savoir s'ils acceptent ou non de répondre à nos questions. Peut-être que le CEA est plus malin dans sa communication en sautant sur toutes les occasions de défendre son point de vue. Mais eux et vous ont bénéficié du même traitement: demande de rdv à grenoble.

Nous fournissons souvent de la documentation aux journalistes, plutôt que de jouer les vedettes dans les médias.

S'exprimer dans les médias, ce n'est pas "jouer la vedette". C'est plutôt saisir l'occasion de dire ce qu'on a envie de dire quand elle vous est donnée. En tous cas sur un sujet aussi difficile que les nanos, dont le grand public se contrefiche pas mal jusqu'à présent...

Au bout d'un florilège d'émissions avec des propagandistes et des propagateurs des nanos sur les antennes de France Inter et de radio France (Jean-Louis Pautrat, Jean-Charles Guibert, Jean Therme etc.), après un premier "Téléphone sonne" où nos questions critiques ont été évincées au standard, ou plutôt au niveau de la rédaction, **Pouvez vous être plus explicite? Qui, à la rédaction, a évincé vos questions et de quelle manière? Les standardistes ont-ils fait un commentaire à vos questions?**

il nous a paru, à juste titre, plus judicieux de passer avec un faux nez. **Mais venez donc débattre en direct sur les antennes de radio France. Nous vous attendons.** C'est à vous de vous demander pourquoi une question anodine et futile peut sans problème ouvrir votre émission, quand les autres passent à la trappe.

Quelle preuve avez-vous que les autres questions passent à la trappe puisque des auditeurs ont posé les mêmes que vous et qu'alain bédouet a cité 2 mails évoquant la problématique des risques?

A propos de votre travail de journaliste, nous restons perplexes après avoir entendu dans votre reportage pour "Interception", M. Guibert du CEA affirmer sans contradiction de votre part "Il n'y a pas de nano-

armes". Vous n'aviez pourtant pas besoin d'opposants pour trouver, ne serait-ce que sur Google, des centaines de preuves du contraire. **Au nom de quoi refuserais-je de laisser M. Guibert dire ce qu'il veut? Et si les opposants avancent masqué, quel crédit donner à leurs affirmations? Je fais confiance aux auditeurs pour faire la différence entre question et réponse.**

Perplexité renouvelée lors du dernier "Téléphone sonne" à propos des RFID, lorsque vous laissez dire au scientifique Claude Weisbuch qu'il n'y a pas de rapport entre nanos et RFID, contrairement à ce qu'on peut lire dans le journal du CNRS (octobre 2005), et contrairement au thème abordé par vos partenaires de Vivagora le 6 avril prochain.

Les RFID, les parisiens les cotoient tous les jours dans le métro avec le passe navigo. Je maintiens que la frontière est assez floue entre micro et nanosystèmes et que les RFID ne sont pas stricto sensu des nanos.

Nous remercions Alain Bédouet pour son invitation à sa prochaine émission sur le sujet.

Avant de l'accepter, la moindre des choses serait d'en connaître le thème et les autres invités. À tout hasard, nous vous proposons d'aborder "les applications sécuritaires et militaires des nanos", ou "les technologies convergentes (NBIC)" qui sont le thème central du programme de recherche américain.

Sur la thématique, nous vous ferons savoir le choix retenu. Dois-je comprendre que ce n'est QUE si on choisit l'un des thèmes que vous suggérez et si les autres invités vous conviennent que vous accepterez de parler ?

Et puis, pourquoi ne pas inviter aussi le philosophe Jean-Pierre Dupuy, qui ne fait pas partie de Pièces et Main d'oeuvre, mais qui a sur les nanos des vues autrement dégrisantes que celles des technarques du CNRS et du CEA.

M. Dupuy qui a été invité lors du dernier téléphone sonne n'a pas pu venir. Comme vous voyiez, on n'est pas que des mauvais journalistes...

4- Message de Sophie Bécherel à un auditeur de France Inter (qui l'a transmis à Pièces et Main d'Œuvre)

Le 14/03/2006

Objet : réponse Bécherel nanotechnologies

Monsieur,
Pardonnez cette réponse tardive. Votre mail (transmis par les courriers des auditeurs) m'avait

échappé. Nous en recevons parfois 100 par jour, au point de ne pouvoir tous les lire !

Ceci dit, suite à mon annonce fanfaronne, plusieurs auditeurs m'ont fait la même demande que vous et à tous je réponds que je ne peux malheureusement pas fournir ce mail.

J'ai fait des recherches. Hélas sans succès car mon ordinateur ayant subi un reset en novembre dernier, j'ai perdu les mails archivés dont celui de PMO. Et je n'ai pas retrouvé (ou pas fait ?) de copie papier à l'époque...

Donc désolée. J'espère que vous ne mettrez pas en doute ma sincérité.

J'ai, depuis, recontacté PMO, qui affirme que sa réponse n'était pas un refus mais "pourquoi pas ?". Cette réponse n'en étant pas une selon moi, je l'ai à l'époque traduite par un non à ma demande. PMO connaît très bien les médias puisque son principal responsable est un ancien journaliste. J'ai considéré qu'à une demande de RDV explicite et très complaisante (je me déplaçais à Grenoble, je leur proposais l'anonymat pour satisfaire ce qui semble être une philosophie chez ce groupe), la réponse attendue était oui ou non.

Depuis, j'ai reproposé à PMO une participation au prochain Téléphone sonne sur les nanotechnologies (en mai ou juin) et attends leur réponse. SI cela vous intéresse de savoir s'ils viendront ou pas, je peux vous faire connaître la réponse.

Leur site donne toutes les infos que vous chercher sûrement sur les nanos (enfin leurs infos). Cette organisation a préféré avancer masquée, ce qui n'est pas très intéressant du point de vue du débat et surtout pas pratique pour la compréhension mutuelle, mais dans le service public, on est prêts à donner à ceux qui le souhaitent des gages de respect d'anonymat si leur témoignage nous semble important. C'est personnellement ce que j'ai fait. Ma proposition n'a pas été retenue. J'en déduis donc que dans cette affaire, il y a dialogue de sourds ou envie de faire passer France Inter pour une équipe de mauvais journalistes.

Il y a en France 3000 chercheurs environ qui travaillent sur les nanos. Si leur donner la parole est "faire l'apologie des nanos" comme le prétend PMO, alors je renonce à discuter plus avant. On tente de faire notre métier au mieux, de donner la parole aux experts.

PMO ne donnant jamais ses sources, ni son identité, se pose la question de leur représentativité, de leur légitimité. Question intéressante à creuser mais jusqu'à présent, cela n'a pas été possible avec eux.

Je le regrette.

De votre côté, tentez l'expérience : demandez à dialoguer avec eux. Peut-être qu'en n'étant pas journaliste, ils vous répondront. Demandez-leur à

l'occasion pourquoi ils refusent le dialogue avec les médias.

Les questions posées sont bonnes, la méthode beaucoup moins selon moi. En tout cas, guère constructive pour mieux se comprendre...

N'hésitez pas à me recontacter si besoin, à poser vos questions au Téléphone sonne lors du prochain Téléphone sonne, et surtout à nous dire si vous avez été censuré ! Un détail, nous recevons jusqu'à 300 messages par Téléphone sonne, autant dire que bon nombre d'auditeurs n'ont pas l'occasion de poser leur question...

Bien cordialement,
Sophie Bécherel.

5- Nouveau message de Sophie Bécherel à Pièces et Main d'Œuvre

De : "BECHEREL Sophie"

Date : Mon, 3 Apr 2006 15:26:50 +0200

À : "PMO" <contact.pmo@free.fr>

Objet : Téléphone sonne

Bonjour,

Afin de préparer notre plateau du dernier téléphone sonne de la série consacré aux nanotechnologies, pourriez vous me dire ce que vous inspire notre invitation envoyée lors d'un précédent mail.

La date est désormais fixée: ce sera le 7 juin.

La contrainte est, pour mémoire, d'être disponible de 19h20 à 20 h (en arrivant de préférence à 19h en studio), soit dans nos locaux à Paris, soit dans le studio de France Bleu isère à Grenoble.

Comme vous le savez, le principe de l'émission est de réunir des spécialistes pour répondre en direct aux questions d'auditeurs.

Merci d'avance pour votre réponse,

Bien cordialement,
Sophie Bécherel.